

Journal communal

POM'info

Journal communal

Juin 2024

POMY, CHEVRESSY & CALAMIN

N°34

Un rond-point : **Plantation** : **Célébrons**
aux couleurs : de l'arbre : ensemble ceux
de l'intégration : des 5 ans : qui font briller Pomy !



L'édito

*Urbanisme et harmonie.
Construire l'avenir de notre village.*

Chères lectrices, chers lecteurs,

Alors que le printemps pointe le bout de son nez, apportant avec lui son lot de renouveau et de vitalité, il est temps de réfléchir à l'avenir de notre village et à la manière dont nous souhaitons le voir évoluer. L'urbanisme est au cœur de nos préoccupations et des débats actuels. Comment pouvons-nous concilier la croissance économique, la modernisation et la préservation de notre cadre de vie ?

L'urbanisme est bien plus qu'un simple aménagement du territoire. Il s'agit de penser notre village dans sa globalité, en prenant en compte des besoins de chacune et chacun tout en respectant notre environnement et notre patrimoine.

La Suisse, réputée pour son équilibre entre modernité et tradition, fait face à des défis d'envergure alors que sa population pourrait atteindre les 10 millions d'habitants d'ici quelques décennies. Cette perspective suscite de nombreuses interrogations pour les communes rurales. Comment Pomy peut se préparer à une croissance importante tout en préservant ce qui fait notre qualité de vie ?

Pour rappel, le canton de Vaud a besoin de nombreux logements, afin de faire face à la croissance de sa population. Si nous souhaitons conserver une mixité de nos habitants, des logements adaptés doivent être proposés aux jeunes citoyens et aux familles.

C'est en soutenant l'économie locale que nous pouvons préparer notre village à une croissance harmonieuse et durable. En investissant dans nos entreprises régionales, nous créons des emplois qui bénéficient directement à nos habitants et dynamisent notre tissu économique. Cette approche contribue à conserver notre cadre de vie unique tout en répondant aux besoins d'une population croissante, tout en évitant les déplacements pendulaires professionnels.

C'est avec des ressources locales que nous avons créé ce magazine. Dans ce numéro, vous allez découvrir de nouveaux rédacteurs qui vous apporteront une sensibilité et une vision différente de notre village. Les rubriques habituelles sont conservées et enrichies avec de nouvelles idées. Nous vous proposons également des sections inédites qui reflètent les activités et l'actualité de notre commune. Attendez-vous à des articles d'actualité, des reportages sur les sociétés locales et des portraits de nos habitants.

Avant que vous commenciez la lecture, je tiens tout d'abord à remercier l'ensemble des rédacteurs qui contribuent au succès de ce journal communal. Leur dévouement et leur créativité sont la clé de la richesse et de la diversité des contenus que nous vous proposons. Merci également au comité de rédaction qui, par son travail assidu, permet la sortie d'un journal de qualité.

Le Pom'Info n'est pas seulement un moyen de communication, c'est le reflet de la vie de notre village, de ses évolutions et de ses ambitions. Nous espérons que ce numéro vous inspirera autant que nous avons pris plaisir à le préparer.

Bonne lecture et joyeux été!



*Yvan Debieux
Syndic*

Sommaire

PAGES 4 > 5

Sacha Jeanrenaud,
une vie bien remplie...

PAGE 6

Ensemble, nous faisons la différence

PAGE 7

Promenons-nous dans les champs...

PAGES 8 > 11

Entre les bulletins et les résultats :
les coulisses d'une journée
de dépouillement

PAGES 12 > 13

90 ans de madame Micheline Gondoux

PAGES 14 > 15

Plantation de l'arbre des 5 ans

PAGES 16 > 18

Découvrez les coulisses
de La Villageoise

PAGE 19

Recette de la fabrication
de la création « Sur le chemin »

PAGES 20 > 21

Les Abeilles au fil de l'année

PAGES 22 > 25

Un rond-point aux couleurs
de l'intégration

PAGES 26 > 27

Une journée à l'UAPE

PAGE 28

De la Maison d'Ailleurs à Pomy

PAGE 29

Rencontres café-contact de 2024

PAGES 30 > 31

Célébrons ensemble
ceux qui font briller Pomy !

PAGES 32 > 34

Action Parrainage Vaud
2 familles de parrainage à Pomy

PAGE 35

Merci Cédric !

PAGES 36 > 37

Faire plaisir et se faire plaisir
en cuisinant ensemble

PAGES 38 > 41

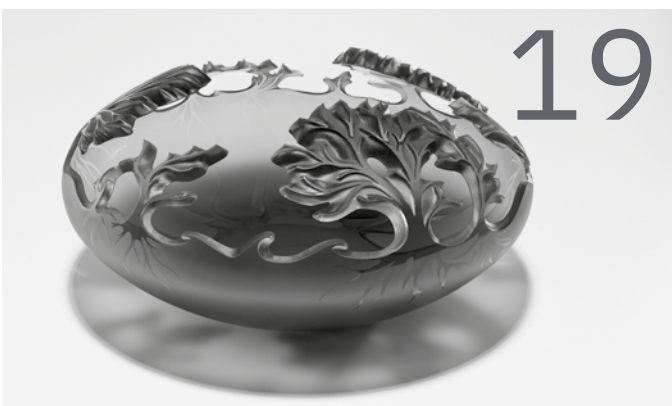
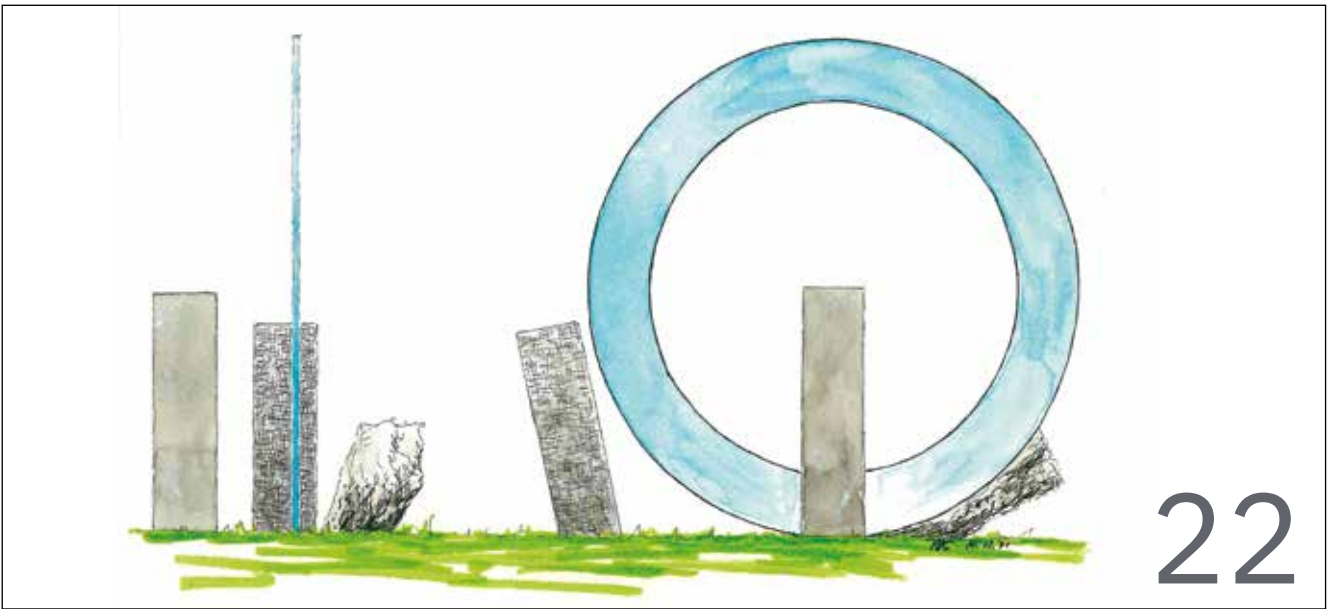
La FSG-Pomy pour moi hier,
aujourd'hui et demain

PAGE 42

Les autorités communales de Pomy
ont ouvert leurs portes aux nouveaux
habitants et aux jeunes du village

PAGE 43

Un récit captivant derrière
cette carte postale





Sacha Jeanrenaud, une vie bien remplie...

Vous êtes à la municipalité depuis juillet 2023, qu'elle a été votre motivation pour y rentrer ?

En lisant le journal du Nord Vaudois, j'ai vu qu'il y avait une place de municipal au dicastère « Police des constructions et urbanisme » ça m'a interpellé. Pas dans l'idée de travailler plus, ni d'avoir du job en plus, j'en ai suffisamment, mais plutôt dans l'idée de pouvoir apporter mon savoir sur la construction et l'immobilier pour notre commune sachant que cela fait plus de 15 ans que je suis arrivé dans le village.

Pouvez-vous nous expliquer en quoi votre profession peut être utile dans ce dicastère ?

Je suis chef de projets immobiliers chez Retraites Populaires dans le secteur rénovations et énergies durables. On est spécialisé dans les grosses rénovations de notre parc immobilier. Retraites Populaires gère plus de 650 immeubles dans tout le canton de Vaud pour la caisse de pensions de l'État de Vaud, la caisse intercommunale de pensions en outre. Je représente le maître de l'ouvrage qui va voir les communes pour discuter et présenter divers projets. Dans le cadre de ma fonction de municipal, la casquette est différente, je me retrouve de l'autre côté, je comprends, maintenant, la complexité que cela peut apporter avec des dossiers qui arrivent, qui sont loin d'être simples. C'est un bon complément par rapport à ce que je fais au quotidien.

Peut-on parler d'accompagnement des personnes dans la réalisation de leurs travaux ?

Oui, c'est vraiment un accompagnement pour les propriétaires. Il faut être ouvert et à l'écoute des gens, c'est faire comprendre qu'il y a des règles et des processus à respecter et à suivre avec un résultat qui n'est pas forcément dans leurs attentes. Lors d'un projet où il y a des interrogations ou inconnues malgré le règlement des constructions, il est

Profil

11 octobre 1970

Naissance à l'hôpital d'Estavayer-le-Lac.

1990

CFC de dessinateur en bâtiment

1986-2003

Employé en qualité de dessinateur et projeteur au sein du bureau d'architecte Ph. Gilliéron à Yverdon-les-Bains.

2006

Se marie avec Christelle Golay.

2008

Réjoins le team, Rénovation et Energie Durable chez Retraites Populaires en qualité de chef de projet et représentant du MO, depuis plus de 15 ans à ce jour.

2011

Naissance des filles (jumelles), Moïra et Ilenia atteinte d'une maladie orpheline.

2019

Crée l'association Ilenia MyLife en soutien des familles et enfants atteints d'une maladie rare.

2023

Elu à la Municipalité comme délégué de la Police des constructions et urbanisme.

préférable d'approcher la commune, pour que nous puissions vous accompagner si nécessaire. Il n'est pas toujours simple de faire comprendre, que malgré le fait d'être propriétaire, qu'il ne soit pas toujours possible de pouvoir réaliser leurs rêves ou projets.

Pouvez-vous expliquer pourquoi votre travail peut être à la fois diversifié et très complexe ?

La police des constructions joue un rôle essentiel dans la gestion et l'aménagement d'un village. Ma mission est de veiller à l'application des lois et des règlements en matière d'urbanisme et de construction. Elle est responsable de l'examen des demandes de permis de construire tout en s'assurant que les projets respectent les normes en vigueur, notamment en termes de sécurité, d'esthétique et d'intégration environnementale.

Mon rôle est diversifié, car il touche à de nombreux aspects de la vie communale. Il implique une interaction avec les architectes, les ingénieurs, les promoteurs immobiliers, ainsi que les citoyens. Chaque projet transmis est unique et peut présenter des défis spécifiques, qu'il s'agisse de contraintes techniques, historiques ou environnementales.

La complexité découle de la nécessité de jongler avec une multitude de règlements qui peuvent varier selon les zones du village. Il faut également prendre en compte les intérêts parfois divergents des différents acteurs impliqués. La police des constructions doit donc faire preuve de rigueur, de diplomatie et d'une grande capacité d'adaptation pour concilier tous ces éléments et contribuer à un développement harmonieux du village.

Cela fait presque une année que vous êtes à la municipalité, qu'est-ce qui vous a marqué ?

J'ai été impressionné par la quantité de travail que doit accomplir une municipalité pour maintenir et faire progresser un village. Je me doutais bien qu'il y avait beaucoup de tâches à effectuer, je l'imaginais bien, à ce point-là, je ne m'y attendais pas forcément. Le travail fourni est vraiment très important, nécessaire et primordial au bon fonctionnement d'un village.

De nos jours nous attendons tous un retour immédiat, nous imaginons que la personne qui reçoit un mail est en mesure de répondre dans les minutes qui suivent. Nous sommes tous pris dans ce rythme effréné, nous attendons que les choses aillent vite. Cependant certaines personnes ont du mal à comprendre qu'il faut parfois un certain temps de réflexion pour répondre de manière claire, sur une question, un projet, un dossier.

Vous avez une fille qui a un handicap lourd, pouvez-vous nous expliquer le quotidien de votre famille ?

C'est un défi personnel dans ma vie quotidienne, au sein de ma famille, que de vivre avec Ilenia, qui souffre d'un syndrome rare. Elle exige une attention à 100 %. Nous devons constamment être à ses côtés, toujours présents dans la même pièce pour surveiller ses actions qui peuvent devenir dangereuses. À 12 ans, elle grandit et commence à développer suffisamment de force pour se lever en s'accrochant à des meubles pour atteindre ce qu'elle désire avoir, mais ne marche pas ; elle se déplace en faisant du « shuffling », glissement sur le sol, elle est incroyablement rapide, et un moment d'inattention suffit pour qu'elle se lève et attrape tout ce qui se trouve sur la table, y compris votre téléphone portable, donc nous devons être très vigilants. Mon épouse, Christelle, ne peut malheureusement travailler, si je peux dire parce que s'occuper d'Ilenia au quotidien est bien plus qu'un travail, c'est une charge immense, et je ne peux que la remercier de prendre soin comme elle le fait pour donner le meilleur à Ilenia et Moïra, nos deux filles.

Nous avons la volonté de l'intégrer dans notre village, elle a ainsi pu fréquenter plusieurs écoles du cursus normal à Pomy, pour la grande joie de ses parents, afin que les gens la connaissent et que les enfants puissent connaître et grandir avec la différence d'une camarade de classe. Les enfants de sa classe l'ont toujours considérée comme une enfant différente soit, mais sans jamais voir de leurs yeux le handicap, ce n'est que lorsqu'elle est venue en classe avec son premier fauteuil roulant que ces camarades de classe ont dit « Pourquoi Ilenia est dans un fauteuil roulant ». Actuellement, elle est scolarisée dans une école spécialisée à la Fondation Verdeil à Yverdon.

Malheureusement, en raison de son syndrome « kleefstra », Ilenia n'est pas entièrement reconnue par les instances actuelles. Nous avons lutté au début pour que son syndrome soit inscrit dans la liste des infirmités congénitales, nous avons donc fait une demande auprès de l'OFAS « office fédéral des assurances sociales » en 2014, un refus a été statué. Par manque d'énergie et de force, nous avons fini par abandonner. En 2019, j'ai ressenti le besoin d'agir, car je trouvais cette situation injuste. Nous avons Christelle et moi-même donc créé l'association « Ilenia MyLife », dont vous pouvez lire davantage à la suite de cet entretien.

*Je vous remercie pour cet entretien
et je vous souhaite plein de bonheur à vous et votre famille.*

Le questionnaire de Proust

Un lieu pour vous déconnecter ?

La montagne dans tous ses états

Votre péché mignon ?

La cuisine, j'adore sortir de ma zone de confort dans ces moments

Ce qui vous irrite le plus ?

L'injustice et quand les choses ne sont pas nickel...

En quoi voudriez-vous être réincarné ?

En super héros pour aider chacun en souffrance et sauver la planète

Où souhaiteriez-vous passer vos vieux jours ?

Ici à Pomy, entouré de ma famille et mes amis



Philippe Gschwend



« Ensemble, nous faisons la différence »

Ilenia est née le 19 octobre 2011, deux minutes après sa sœur jumelle, Moïra. Dès les premiers soins, les médecins ont diagnostiqué un problème chez elle, la conduisant immédiatement aux soins de néonatalogie du CHUV. Elle a débuté sa vie, en étant au CHUV entre les soins intensifs et soins continus avec des petits retours à la maison, mais jamais pour très longtemps. Ilenia souffrait de gros problème respiratoire et nous avons failli la perdre à plusieurs reprises. **Son syndrome**: ilenia souffre du **syndrome de Kleefstra**, une maladie génétique rare due à une délétion du chromosome 9q34. Ce syndrome se caractérise par une déficience intellectuelle, une hypotonie infantile, un retard du développement global sévère; du langage expressif, un trouble du spectre autistique et une dysmorphie faciale distinctive et j'en passe. Son syndrome demande une assistance 24/24 h. En mars 2013, elle a subi une opération à cœur ouvert pour traiter une cardiopathie complexe, comprenant une bicuspidisation et une plastie des valves aortique et pulmonaire, ainsi qu'une plastie de réduction des anomalies des artères pulmonaires périphériques.

L'association ilenia MyLife: son **but** soutenir des enfants atteints d'une maladie rare ou orpheline, non prise en charge ou partielle par nos instances actuelles. Nous sommes, là, pour les aider. Ces aides peuvent se faire d'un tout petit rien, d'une aide sur un appareil auxiliaire, un médicament, **une thérapie**, tout ce qui n'est pas pris en charge par notre société actuelle. Du **sport**, une **activité en plein air** comme le dualski (chaise avec accompagnement pour les joies du ski) du cingo (quad tout terrain) pour dévaler nos montagnes, de la voile, **le tout en famille**, il est important de recharger ses batteries pour avancer et avoir la force nécessaire pour vivre avec la différence. Malgré les défis posés par son état de santé, ilenia a montré une grande détermination. Elle a participé à des activités sportives adaptées à ses capacités, contribuant ainsi à **son développement physique et mental**.

Plus de détail sur
www.ileniamylife.com





Promenons-nous dans les champs...

Vous avez envie de découvrir l'agriculture de plus près, au grand air ?

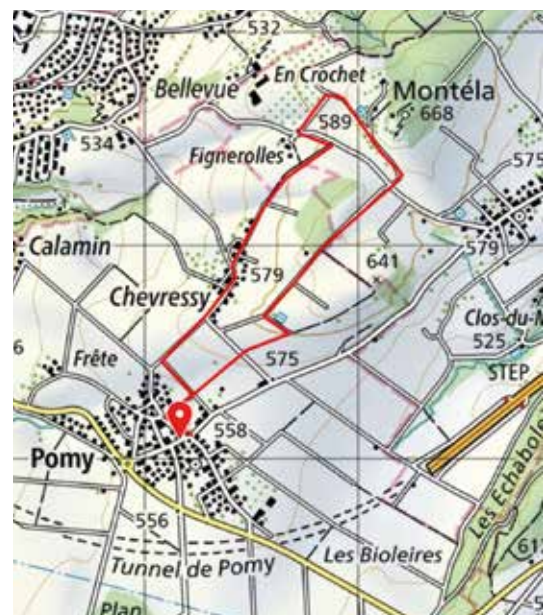
- *Comment pousse la betterave ?*
- *Que fait-on avec le colza ?*
- *Comment les vaches sont-elles nourries ?*
- *Quelles sont les surfaces dédiées à la biodiversité ?*

Alors, empruntez simplement le circuit paysan, un parcours didactique autour de parcelles agricoles, parsemé de panneaux éducatifs et agrémenté d'un quiz. Le circuit paysan est authentique, il correspond aux cultures semées ou animaux élevés par les agriculteurs et agricultrices et vous fera découvrir la production d'aliments suisses de qualité.

L'accès est libre et se fait à pied ou à vélo, de fin mai à octobre, au départ et arrivée de l'arrêt de bus « Pomy village » en suivant les flèches vertes au sol ou sur des poteaux.

Il faut compter environ 1 h 30 de marche pour une boucle de 4,5 km...

...vous y croiserez des animaux, des champs de céréales, des cultures diverses, des surfaces herbagères variées et même des ruches.



*Patrick Grin
Municipal des forêts
et des espaces verts*

Entre les bulletins et les résultats : les coulisses d'une journée de dépouillement

Nous sommes un dimanche, quatre ou cinq fois par an. Mars, juin, septembre, novembre. La date varie, les sujets aussi, mais pas les tâches, pas les étapes, ni les erreurs, les rires ou les cafés.

Nous sommes un dimanche et c'est un jour de votations. Élections fédérales ou communales, initiatives ou référendums. Sur les tables, des listes de noms, des tas de oui, des piles de non.

Nous sommes un dimanche et une petite équipe d'habitants, quatre ou cinq personnes généralement, se sont levées pour dépouiller, pour compter, pour retranscrire ce que les citoyens de Pomy ont décidé de voter.

Nous sommes un dimanche et voici ce qui se passe à l'abri des regards, derrière la porte fermée du bureau communal.

Il est 9 h 45. Sous un vent glacial qui réveille ou un soleil d'été qui s'éveille, une clé tourne dans une boîte aux lettres étiquetée «VOTATIONS» en lettres capitales. La porte grince comme pour se plaindre de l'heure matinale, s'ouvre et révèle une centaine d'enveloppes grises qui n'attendaient que nous pour, enfin, se dévoiler. Elles sont comptées approximativement par un regard, on estime le nombre de personnes qui se sont déplacées pour voter, le temps que ça va nous prendre pour terminer.

La porte grince comme pour se plaindre de l'heure matinale, s'ouvre et révèle une centaine d'enveloppes grises qui n'attendaient que nous pour, enfin, se dévoiler

«Il y en a beaucoup, non? Il faut croire que le sujet intéressait les gens, cette fois», commentera peut-être Gilles Devals, le président du Conseil Général, s'il ne dit pas l'inverse.

Chacune d'elles est récupérée, ramenée à l'intérieur, puis posée dans le tas «à ouvrir» à côté de celui qui l'a déjà été quelques jours

plus tôt par la secrétaire communale, Nathalie Dupertuis, et, généralement, la secrétaire du Conseil Général, Noémie Widmer.

Il est 10 h 2. Les scrutateurs sont arrivés. Tous motivés, par le devoir citoyen, pour certains, plutôt par l'argent, pour d'autres, ils s'asseyent autour de la table. Certain·e·s ont des petits yeux, conséquence inévitable d'un samedi soir festif qui a fait semblant d'oublier que le lendemain,



Les enveloppes de vote en tas de dix, attendant patiemment d'être ouvertes



Eléa Cornamusaz et Gilles Devals déchiquettent plus ou moins méticuleusement chaque enveloppe (et si c'est raté, c'est pas notre faute, mais la faute de l'ouvre-lettre qui a été acheté très bon marché).

à 10 heures, il fallait dépouiller. D'autres, les plus âgés, pardon si c'est cliché, sont réveillés depuis plusieurs heures et sont déjà prêts à attaquer. Gilles vient nous montrer sa dernière trouvaille, émerveillé: un livre qui retrace la distance entre chaque district du canton de Vaud. Il date de 1914 ou 1915, a les pages jaunies par le temps et, à l'époque, coûtait deux francs. On se raconte nos week-ends, on plaisante, on se prépare.

L'ennemi des scrutateurs en ce moment précieux de dissection: le redoutable morceau de scotch

Il est 10 h 10. Armés de nos ouvre-lettres ou de couteaux pour les plus téméraires, les scrutateurs éventrent les enveloppes grises pour en sortir leurs entrailles: le bulletin de vote des habitants de Pomy. L'ennemi des scrutateurs en ce moment précieux de dissection: le redoutable morceau de scotch. Ce petit bout de plastique très résistant qui a sauvé certaines enveloppes ouvertes trop vite. Ce petit bout de plastique trop résistant qui entrave notre rapidité, bloque momentanément notre productivité, déchire un bout du bulletin emprisonné et, inmanquablement, nous fait râler. Pour notre santé mentale et celle de vos bulletins, plus de scotch, s'il vous plaît.

Et on continue, incision, extraction, vérification, incision, extraction, vérification, incision, extraction, vérification. De quoi filer des crampes aux mains de certains, pas vrai Gilles ?

Parmi vos cartes de vote, il y en a toujours quelques-uns qui ne la signent pas, qui mettent la date du jour au lieu de celle de leur naissance, ou qui commencent par la bonne date, mais qui s'ôtent quelques années et oublient que, non, 2024 ne peut pas être l'année où ils sont venus au monde.



Une odeur de café et la tresse préparée avec amour par Gilles Devals (on vous a déjà dit que c'était le meilleur moment de la matinée ?!).

Gilles dira « mais ils ont quoi, aujourd'hui?! » et ça nous fera rire à chaque fois, surtout si on connaît personnellement la tête en l'air de l'étourdi.

Il est 10 h 25, un villageois nous fait signe depuis la fenêtre, il ouvre la porte pour nous dire que son enveloppe est dans la boîte, nous souhaite un bon dépouillement, on le remercie, il repart. Et on continue, incision, extraction, vérification, incision, extraction, vérification, incision, extraction, vérification. De quoi filer des crampes aux mains de certains, pas vrai Gilles ?

Puis, les enveloppes jaunes et les bulletins de vote sont séparés en deux piles distinctes, regroupés par tas de dix, pour faciliter les comptes. Et quand on a une différence de cent entre les bulletins et les enveloppes, on réalise qu'on a peut-être oublié un tas quelque part. On le cherche, on le trouve, on le compte. Il est 10 h 30. « Bon, café? », dira quelqu'un, provoquant instinctivement sourire et salivation chez les autres.

Il y a quatre tasses de café sur la table, certaines avec sucre, d'autre sans, et une tasse de thé. Des croissants ont été achetés à la boulangerie, juste à côté. Ou alors Gilles nous a concocté une délicieuse tresse qu'il s'empresse

de couper et de partager. Il est 10 h 33, c'est la pause et on ne va pas se mentir, c'est notre moment préféré.

C'est le moment le plus intéressant, le plus excitant, le plus galvanisant: nous allons enfin savoir, en priorité, ce que vous, chers citoyens de Pomy, avez voté.

Il est 10 h 45 (parfois un peu plus tard, mais vous comprendrez que nous préférons passer pour des bosseurs acharnés à vos yeux), nous reprenons notre place et notre travail. C'est le moment le plus intéressant, le plus excitant, le plus galvanisant: nous allons enfin savoir, en priorité, ce que vous, chers citoyens de Pomy, avez voté. Pour qui, pour quels partis, plutôt non pour l'objet 1, pour l'objet 2, plutôt oui ?

On prend les enveloppes jaunes, bien plus faciles à ouvrir que les grises, si vous voulez tout savoir, on sort les bulletins. Il y a ceux qui ouvrent d'abord toutes leurs enveloppes avant d'extraire tous les bulletins et ceux qui ouvrent une enveloppe, sort le bulletin, ouvrent une autre enveloppe, sort un autre bulletin, et ainsi de suite.



Les enveloppes, vidées de leurs entrailles.



Noémie Widmer et Gilles Devals rapportent (presque) à la vitesse de l'éclair (surtout Noémie) les résultats sur Votelec.

Tout est une question de préférence, de stratégie. Le résultat, au bout du compte, est le même: on sépare les listes par partis ou les oui des non et les non des blancs.

On a les petits comiques qui réussissent à nous arracher des sourires en inventant certains noms que, pour des raisons de confidentialité, nous n'avons pas le droit de vous révéler (mais, promis, c'est très amusant).

On a les petits comiques qui réussissent à nous arracher des sourires en inventant certains noms que, pour des raisons de confidentialité, nous n'avons pas le droit de vous révéler (mais, promis, c'est très amusant). On a les indécis ou ceux qui n'ont pas compris et qui ont tracé leur non pour marquer un oui. Ceux qui écrivent bien, ceux qui écrivent mal, ceux qui écrivent avec de gros feutres et ceux qui écrivent en rouge vif.

Il est 11 h tout pile, nous allons récupérer les derniers bulletins qui ont été déposés par tous ceux qui ont patienté ou procrastiné jusqu'au dimanche pour déposer leur enveloppe. « Il y a vraiment

des gens qui attendent la dernière minute pour voter, hein! » fera invariablement remarquer Gilles que cela étonne toujours. Et on recommence le processus, on rajoute leurs votes aux autres. On compte les tas de dix, on annonce au président combien il y a de oui pour le sujet 3, combien de gens ont voté pour la liste de tel parti sans rien y modifier.

Il est 11 h 33. Il y a ce moment de stress où on attend de savoir si

« Il y a vraiment des gens qui attendent la dernière minute pour voter, hein! » fera invariablement remarquer Gilles que cela étonne toujours.

une faute s'est glissée dans nos comptes. On aimerait vous dire que nous sommes parfaits, mais spoilés: c'est rarement le cas. Souvent, il nous manque un bulle-



Puis, chaque feuille est dédicacée par la secrétaire et par le président du Conseil Général (oui, ils se prennent un peu pour des stars, mais on les aime quand même).

tin par-ci, on a un bulletin en trop par-là. Alors on soupire, ça nous fait rire, on vérifie chaque pile de dix, on trouve le tas coupable de neuf ou de onze, parfois c'est rapide, parfois ça prend du temps, mais tout finit toujours par rentrer dans l'ordre, promis.

Il est 11 h 50, Gilles prend son ordinateur, parfois aidé de Noémie, et ils font un concours de qui sera le plus rapide pour saisir les résultats sur Votelec (entre nous, Noémie gagne toujours, mais Gilles y croit encore).

Ils savent que, durant ces quelques heures de durs labeurs, ils ont été de véritables héros pour le bon fonctionnement de notre démocratie.

Il est 12 h, les résultats sont imprimés, chaque feuille est tamponnée par le sceau du Conseil Général de Pomy, Gilles et Noémie y apposent leur signature. Une feuille pour la préfecture, une feuille pour Nathalie, une feuille pour chaque panneau d'affichage. On range tout.



C'est la fin de l'aventure : l'enveloppe des résultats est délivrée à la préfecture (et en plus, ça rime).



Gilles Devals, les aimants qui manquent et les feuilles qui s'envolent (on vous épargne le doux bruit de son agacement).

Il est 12 h 20, on fait la tournée des panneaux d'affichage. Quand il pleut, on regarde Gilles faire, pendant qu'on reste à l'abri, bien au chaud et au sec dans sa Tesla, en se moquant de lui. On l'écoute râler parce qu'il n'y a plus de place ou plus d'aimant, on l'observe se débattre avec les feuilles qui s'envolent, se plient, se chiffonnent, on l'admire faire du mieux qu'il peut avant de refermer la vitre. Une feuille est à moitié pliée, l'autre est à moitié détrempeée, mais Gilles se penche vers la fenêtre, lève son pouce, et nous dit « c'est pas grave, c'est pas grave ! ».

Il est 12 h 35, on dépose l'enveloppe des résultats dans la boîte aux lettres de la préfecture, sans oublier d'immortaliser le moment, au cas où la préfecture perdrait malencontreusement notre enveloppe et nous accuserait. Oui, c'est déjà arrivé et, depuis, Gilles a cette crainte.

Il est 12 h 45, les résultats sont annoncés, les clés sont rendues, les scrutateurs rentrent chez eux, fiers du travail accompli. Ils savent que, durant ces quelques heures de durs labeurs, ils ont été de véritables héros pour le bon fonctionnement de notre démocratie.

Petit message final pour tous les électeurs-trices

- **Pas de scotch sur vos enveloppes : on vous l'a dit, c'est un enfer.**
- **Gardez tout le matériel explicatif et la moitié de la feuille de transmission chez vous : on a les mêmes à la maison et on n'en a plus besoin !**
- **Pas besoin de séparer vos bulletins : ça nous complique, plus que ça nous aide.**
- **N'oubliez pas de signer : ça serait bête que votre vote ne soit pas exprimé.**
- **« Jaime Person » n'existe pas, donc inutile de voter pour lui aux prochaines élections, merci.**



Oriane Widmer



90 ans de madame Micheline Gondoux

C'est par un après-midi gris et pluvieux du mois de janvier 2024, qu'une délégation de la municipalité s'est rendue au domicile de madame Micheline Gondoux afin d'y apporter les vœux et cadeaux de circonstance.

Un sympathique moment autour d'une tasse de thé a permis d'en apprendre un peu plus sur la vie de cette agréable personne discrète, empathique et positive.

C'est à Yvonand que la petite Micheline Roulier a vu le jour, le 5 janvier 1934. Elle est la quatrième enfant d'une fratrie qui en comptera cinq : Germaine, l'aînée, décédée malheureusement à l'âge de 63 ans déjà, Gilberte, qui, actuellement à 96 ans, est encore habitante de sa maison d'Yvonand dont Micheline est très proche ; le seul garçon, Henri, décédé prématurément à l'âge de trois mois et la petite dernière Yvette, qui à 87 ans vit encore à son domicile de Lausanne, et avec qui Micheline a un contact régulier par téléphone.

Tout ce petit monde grandit à la ferme familiale, en ménage commun avec les grands-parents Roulier jusqu'en 1945, date à laquelle les grands-parents construiront leur maison. En plus du domaine agricole, les parents de Micheline sont également maraîchers, ils se rendent, en alternance avec d'autres membres de la famille, toutes les semaines à Yverdon par la Grève avec leur char à pneu tiré par un cheval pour livrer légumes et plantons principalement à des grossistes.

Micheline se souvient d'une enfance heureuse où bien évidemment les enfants participent aux travaux de la ferme : plantation et récolte des pommes de terre à la main, «biotzer» la betterave, faire les moillettes de blé. Par chance, rapidement la famille Roulier fait l'acquisition d'une moissonneuse-lieuse à la maison. De ce fait, le blé uni en gerbes était mis en moillettes, travail combien facilité. «C'était des belles années» dit Micheline, la bonne entente régnait, on avait un cadeau à chaque Noël et on ne manquait de rien.

Elle fera sa scolarité à l'école d'Yvonand, la primaire puis la prim-sup, trois ans seulement, la quatrième année, elle ira, comme de nombreuses





filles de cette époque à l'école ménagère, toujours à Yvonand.

Elle se souvient avec affection de ses grandes sœurs qui aimaient beaucoup danser et qui ont pris plaisir à lui transmettre leur savoir.

De sa jeunesse elle garde donc un très bon souvenir, en semaine le travail à la ferme, et les week-ends, les ballades entre amis, les rencontres avec les JP et bien sûr les sorties aux bals de la région. Micheline dit en rigolant: «comme nous nous y rendions en vélo, on choisissait plutôt les bals où la route ne montait pas trop!».

C'est justement lors d'un bal du 1er août à Yvonand qu'elle fera la rencontre de Charly, qui deviendra son époux.

En 1955, elle emménage à Pomy; elle travaillera dès lors chez Hermès avec grand plaisir, et y entretiendra d'excellentes relations avec ses chefs et ses collègues. Preuve en est: elle est toujours en contact avec deux collègues de l'époque!

Le 8 mai 1969, elle donne naissance à Valérie; malheureusement, un staphylocoque doré contracté lors de la césarienne la tiendra éloignée de son bébé. Les traitements sont longs et pénibles, elle devra rester hospitalisée de nombreuses semaines.

Un peu triste de n'avoir pu s'occuper elle-même de sa petite Valérie durant les premiers mois de sa vie, elle voue une grande reconnaissance à ses sœurs qui ont non seulement pris soin de

sa fille, mais qui l'ont accueillie en convalescence jusqu'à ce que ses forces reviennent et lui permettent le 10 septembre 1969 de regagner son domicile à Pomy pour entamer, enfin, une vie de famille à trois.

À partir de là, Micheline s'occupera avec amour et grand soin de sa fille, de son mari et de leur maison. Cependant, en femme très active, elle effectuera également des petits travaux tels que la cueillette des pommes à Orzens, la récolte des pommes de terre ou de la betterave chez divers agriculteurs.

La famille se rendra régulièrement dans le sud de la France, pays d'origine de la maman de Micheline, pour faire des vacances en camping, madame Gondoux garde de merveilleux souvenirs de cette époque.

Par la suite, ce sont les îles Canaries que la famille choisira comme destination de vacances.

Madame Gondoux fait encore part d'une jolie anecdote: venant de perdre leur premier chien, elle voit, en lisant son journal, une petite annonce d'un vétérinaire cherchant une famille d'accueil pour un chien abandonné. Justement intéressé à acquérir un nouveau chien, le couple Gondoux se rend chez le vétérinaire afin de faire connaissance avec cet animal. Arrivé sur place, le couple reste dubitatif: le chien est trop «mal en point», ils décident de ne pas l'adopter. Cependant, après une nuit d'insomnie, le grand cœur de Micheline fera que le

couple retournera chez le vétérinaire et reviendra avec «Polka» qui sera une merveille de chien selon les dires de Micheline.

De nombreuses années active au sein de la gym, madame Gondoux secondera durant 16 ans madame Josette Miéville comme bénévole à la récolte de fonds pour les missions.

Heureuse grand-maman de Micha et Dimitri, et très fière de sa fille Valérie qui grâce à son caractère studieux et appliqué a accompli un magnifique parcours d'études lui permettant d'avoir une belle situation professionnelle, madame Gondoux a un immense plaisir à chacune de leurs visites et est très reconnaissante au temps qui lui est accordé.

Nous souhaitons à madame Gondoux de magnifiques années de bonheur dans sa jolie maison et son jardin qu'elle affectionne particulièrement et qu'elle entretient avec grand soin.



*Murielle Billaud,
Municipale de la cohésion sociale,
de l'école et de l'accueil
de jour de l'enfance.
Vice-présidente ASIYE/Rymaje*



Plantation de l'arbre des 5 ans

*Je suis un petit enfant
Qui a cinq ans maintenant
Et qui travaille en jouant, à l'école.*

*J'ai une tête pour penser
Deux grands yeux pour regarder,
Deux oreilles pour écouter, à l'école.*

*Je vais planter un bel arbre
C'est l'arbre de mes cinq ans
Il grandira lentement, avec moi.*

C'est avec cette petite chanson composée par leurs soins que les enfants scolarisés en 1P au collège de Pomy ont entamé la sympathique et désormais traditionnelle cérémonie de plantation de l'arbre des 5 ans, le mardi 26 mars 2024 sous un soleil radieux.

Le directeur de l'établissement, Monsieur Yves Cavin, ainsi que deux doyennes, Mesdames Manzi et Gudit-Zurita, nous ont fait l'honneur de participer à l'événement.

Les municipales en charge des écoles des villages de Cronay et Cuarny, Mesdames Bovet et Christin, ainsi que la directrice de l'ASIYE Madame Frei, étaient également de la partie.

Quelques parents, smartphone en main, avaient fait le déplacement pour immortaliser le moment.

Si les arbres des années précédentes étaient d'espèces plutôt forestières et ont été plantés le long du ruisseau longeant la route de Moudon à la hauteur du centre Orif, cette année c'est un pommier qui a été planté non loin de l'école, dans le triangle de la parcelle communale située à la route de Cronay.

Cet emplacement permettra aux élèves de se rendre régulièrement près de leur pommier afin de suivre son évolution et peut-être déjà cet automne d'en déguster les premières « galas ».

Après une petite partie officielle lors de laquelle les enfants ont pu apprendre qu'au Moyen Âge « Pomy » s'appelait « Pomiérus », les racines du pommier, déjà mis en terre par Patrick Grin, municipal des espaces verts, sont recouvertes et arrosées soigneusement par chaque enfant.

Un petit goûter servi autour de l'arbre fraîchement planté permet un moment de convivialité à toutes les personnes présentes afin de clore cette jolie cérémonie, et aux enfants de croquer une pomme pour la récréation, comme ils en avaient émis le souhait avec leur deuxième chanson que voici :

Dans mon verger, y'a des pommiers. (2x)

C'est pour remplir nos petits paniers. (2x)

Quand elle est rouge, je la cueille,

Comme la noix de l'écureuil.

Ah ! ah ! comme c'est bon,

Une pomme pour la récréation.

*Murielle Billaud,
Municipale des écoles*





Des soirées poétiques, surprenantes et divertissantes



Nos champions vaudois 2023

Découvrez les coulisses de La Villageoise

Quel cirque à Pomy!

Lors de nos soirées annuelles en février dernier, nous avons eu le plaisir d'ouvrir les portes de notre chapiteau éphémère, en collaboration avec l'école de cirque de Sainte-Croix, le ZartiCirque.

Grâce à notre chef Yves Hürlimann et l'engagement de tous les membres de la société (ainsi que notre team Miam-Miam), nous avons pu présenter une soirée originale et divertissante.

Y avez-vous vu Patricia, au saxophone ? Avez-vous goûté notre traditionnelle saucisse à rôtir ? (Re)découvrez donc les coulisses de notre société !



La même recette depuis 1993



Violette et Camille à la préparation du repas

Le saviez-vous ?

Parfois, on pourrait se demander si notre public vient à nos soirées annuelles pour la musique ou... pour notre fameuse saucisse à rôtir... Il est temps de vous dévoiler quelques secrets de ce plat si inhérent à notre société!

Les boucheries à Pomy ont débuté à l'occasion du loto annuel des sociétés locales. Chaque société déléguaient un membre pour travailler et on engageait les bouchers de campagne du village. La viande fraîche (saucisse à rôtir, fricassée, côtes, etc.) était mise et on faisait fumer les boutefas, les saucissons et les saucisses au foie pour les prix du loto.

La 1^{ère} boucherie de La Villageoise a eu lieu en 1974 pour la soirée et le match aux cartes. On vendait la viande fraîche aux membres de la société et aux amis. La viande fumée était destinée aux lots de la soirée ou du match aux cartes, organisés la semaine suivante.

Les 1^{ères} soirées annuelles avec la saucisse à rôtir eurent lieu en 1993, avec les bouchers de la société, à savoir Jean-Paul Henry et Jean-Daniel Cruchet. La recette du grand-père de ce dernier est d'ailleurs toujours utilisée aujourd'hui!

Pour les soirées 2024, 8 porcs achetés chez notre ami Guigoz ont été bouchoyés par le chef Thierry et notre « équipe boucherie » composée de membres fidèles.

300 kg de saucisse à rôtir, 15 boutefas, 170 saucissons et 180 saucisses aux choux ainsi que des rôtis, de la fricassée et les abats ont été préparés pour les repas et la tombola de nos soirées annuelles! Pas moins de 800 paquets emballés sous vide, pour le plaisir des membres et amis de La Villageoise!

Venez goûter par vous-mêmes et soyez les bienvenus à nos soirées annuelles, les 7-8 février 2025 prochains !



Nouveau visage au sein du comité

Jeanne Pellaux ayant décidé de quitter le comité de La Villageoise, nous avons le plaisir de compter sur Patricia Cartier pour la remplacer. Faites donc la connaissance de l'une de nos saxophonistes, habitante de Cuarny!

Qui es-tu ?

Patricia Cartier, juriste à l'Office fédéral de la justice. J'ai grandi à Morrens, près de Lausanne, et habite à Cuarny depuis 7 ans, avec mon mari et mes deux enfants de 7 et 9 ans.

Quand as-tu commencé à jouer de la musique ?

J'ai commencé la flûte à bec enfant, puis le saxophone vers 14 ans, à l'école de musique d'Epalinges. J'ai joué environ 10 ans à l'Harmonie municipale d'Epalinges. Après une interruption d'une quinzaine d'années, j'ai repris la musique en rejoignant La Villageoise de Pomy en 2022. Depuis une année, je joue également avec l'ensemble de flûtes à bec « A Vos Becs » de Rachel Michoud Pochon, à Yvonand.

Pourquoi as-tu rejoint la fanfare de Pomy ?

L'envie de jouer m'est revenue lorsque mon fils Romain a commencé les cours de percussion à l'EMPY. Nous sommes allés ensemble à une soirée annuelle de La Villageoise et le spectacle nous a beaucoup plu.

Pourquoi t'engages-tu au sein du comité de La Villageoise ?

Lorsque le président m'a proposé de rejoindre le comité à la suite du départ de l'une de ses membres, j'ai volontiers accepté. Pour qu'une association fonctionne, tout le monde doit mettre la main à la pâte. J'ai rapidement constaté que la fanfare comptait certains « hyper-actifs », capables de préparer des repas pour 200 personnes, de faire boucherie ou de monter une comédie musicale en quelques mois. Ce n'est pas dans mes cordes... Mais assister à des séances de comité, en revanche, ça je peux faire!

Comment décrirais-tu la fanfare, après deux ans dans ses rangs ?

C'est un mélange détonnant et attachant de musiciennes et musiciens qui s'investissent tout au long de l'année pour offrir de belles prestations à leur public.

Comme Patricia, vous avez déjà joué d'un instrument et vous souhaitez vous y remettre ?

Soyez le/la bienvenu/e lors de la première répétition de notre nouvelle saison musicale, le mardi 27 août 2024, à 20 h au local de notre société à La Poméranne.

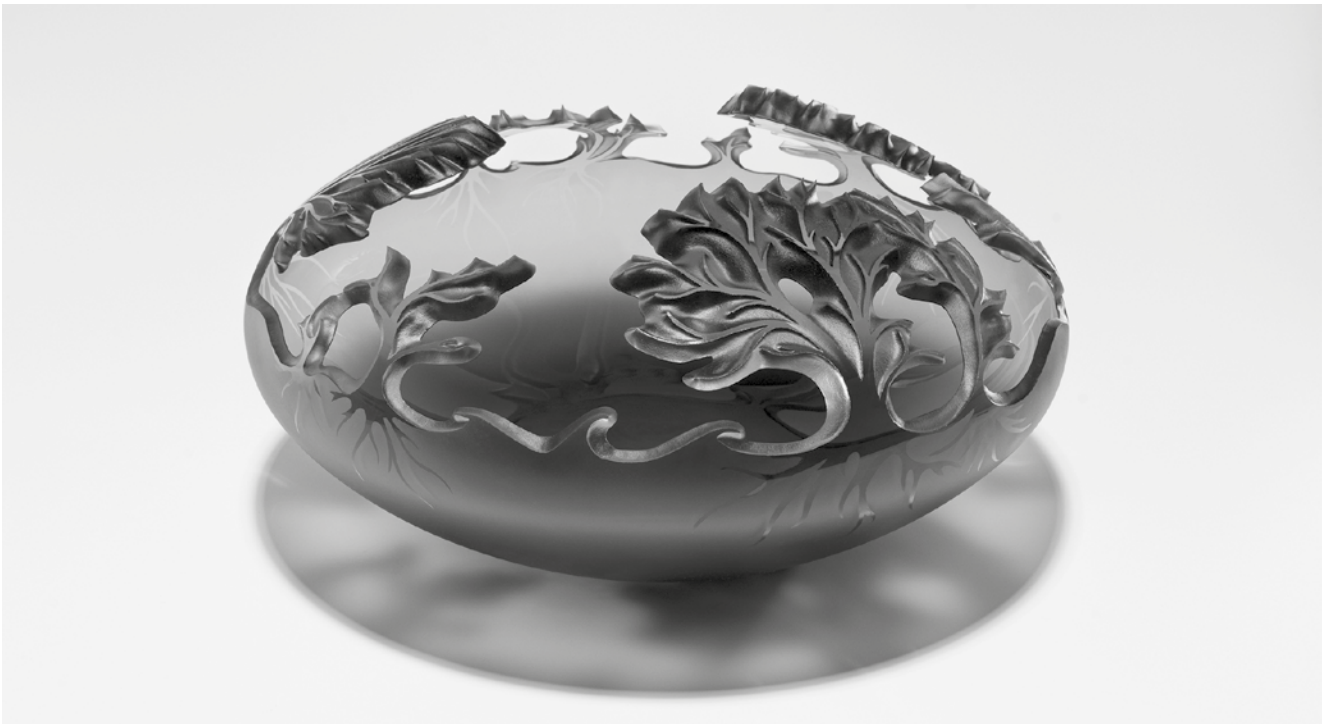
Vous désirez recevoir notre newsletter deux fois par année ?

Inscrivez-vous sur www.lavillageoisedepomy.ch/newsletter

Pour plus d'infos, photos et autres vidéos www.lavillageoisedepomy.ch sur Instagram et Facebook «lavillageoisedepomy»



Fanny Richardet



« Sur le chemin » ; 18,5 cm de haut x 36,5 cm de ø, 2021 ; Pièce en verre soufflé, découpe au sablage

Recette de la fabrication de la création « Sur le chemin »

Prenez une poignée de sable, deux ou trois larmes de sueur, une pincée de fibre aux mille étoiles et un feu ardent, qu'aucun battoir ne saurait exténuier.

Laissez filer quelques éclipses.

Ajoutez une pincée de bonne volonté, bien de la détermination et... un jeu, ne sais quoi. Un suis-moi, suis-je moi.

Et puis il y a eu ces arbres. Cet éternel recommencement, ces retrouvailles saisonnières, ce moment posé là, dans le temps. Choisi puis choyé. Celui de ces escapades dominicales avec Myrtille, un temps qui le voulait bien. Sur le chemin...

Un matin, je me levai convaincue de devoir et pouvoir réaliser un chef-d'œuvre. Rien que ça.

C'est alors qu'entrèrent en scène les fours à plus de mille degrés, le festival de cannes, le ballet de ce liquide si fragile, cette masse malléable, incandescente, domptée par mes mains, mes outils, mes mouvements, mes assistants.

Puis le refroidissement. La descente, la méditation, l'adoption, la protection.

Une fois apprivoisée, les mois écrémés, le dessin, le destin, la crainte, l'enthousiasme, la jubilation, et à nouveau le doute.

Les semaines écoulées, écourtées, la découpe, l'usure, la colle et recolle, le sable et re-sable. La fin approche, la tension est à son comble. L'œuvre est en train d'éclorre, porteuse de beauté, triomphante. La récompense de ces heures, ces années, ces peurs, ce courage, cette abnégation.

Et pourtant, là, bien là... la faille... l'œuvre est cassée... Le cœur plonge dans un puits sans fond, s'engouffre dans les ténèbres du profond tunnel. Il n'y a plus que la résonance de ses battements pour habiller l'obscur silence...

Qu'importe. Le rendez-vous avec le chef-d'œuvre est à honorer. Le photographe attend sa besogne. Ce sera avec nous.

Avec le relâchement du plus haut niveau de vigilance, ce sont de

nombreuses failles qui s'immiscèrent...

Qu'importe. Il est déjà trop tard. Elle sera mienne.

Ouvert les mercredis de 14 h à 17 h, et sur RDV.

Portes ouvertes avec démonstrations de soufflage de verre :

Samedi 30.11, de 10 h à 17 h.



Valérie de Roquemaurel
Souffleuse de Verre

Les Abeilles au fil de l'année

Groupe des paysannes vaudoises de Valeyres/Ursins

qui comprend les villages de Valeyres-sous-Ursins, Ursins, Cronay, Cuarny, Pomy, Orzens, Gossens, Yverdon, Cheseaux-Noréaz.

Savez-vous pourquoi les paysannes et femmes rurales issues de groupes de paysannes vaudoises sont appelées les abeilles ?



Décoration

Tout au long de l'année...

Elles butinent du matin jusqu'au soir de la maison au travail à l'extérieur ou sur l'exploitation agricole, de la garde des enfants à nos aînés, de son petit lopin de jardin à une immense serre, d'une demande pour servir un thé de mariage ou un apéro pour une entreprise.

Elles se rassemblent pour représenter son groupe lors de l'assemblée des cheffes de groupe ou des déléguées, à l'amicale des paysannes, à la balade estivale ou lors d'assemblées des organisations agricoles.



Couronne d'hortensias

Pour notre groupe de Valeyres/Ursins, quand vient octobre, il est temps de se retrouver pour notre assemblée d'automne où la Reine et son comité présentent à ses membres de la ruche les cours et activités pour l'hiver.

Chacune des membres peut s'inscrire au nombre de cours qui lui font plaisir et s'acquitte du prix du cours.

Durant cet hiver, nous avons fait un cours de cuisine « tout tourne autour de l'œuf » puis un cours de crochet « panier pour tout ranger ».

Nous nous sommes rendues à Ogens chez « Moments Créatifs » pour faire une couronne d'hortensias.

À l'approche de Noël, c'est à Method que nous sommes allées pour faire une décoration en fil de fer. Nous avons aussi découvert une façon de sublimer nos feuilles de fleurs ou plantes en faisant du cyanotype puis un cours sur le découpage papier qui maintenant n'est plus un secret pour quelques abeilles. A Echallens chez Cristal-line, nous avons fait un cours très intéressant sur la lithothérapie et confectionné un bracelet de bien-être.



Panier en crochet



Bracelet de bien-être



Stockage de la betterave dans la fosse avant transformation



Arrivage des betteraves par wagons à la sucrerie

En février, les aînés «Soleil d'automne» étaient nos hôtes et nous leur avons concocté un succulent repas.

Pour ce qui est des activités, deux conférences ont été organisées, une sur l'homéopathie pour les animaux de compagnie et l'autre sur le rafraîchissement des notions théoriques pour la conduite automobile. En novembre, en pleine saison des betteraves, départ en train pour visiter la sucrerie à Aarberg, puis l'après-midi, la maison Ricoter.

Un jeudi à l'aube, nous voilà parties pour l'Auberson à la fromagerie Tyrode pour tout savoir sur la fabrication du vacherin.

Pour 12 membres de notre groupe et après 3 soirs de cours, elles sont des expertes de la danse Country. En mars, c'est malheureusement sans raquettes et sans neige, mais avec notre coupe-vent que nous avons été trouver notre amie Anne-Lise du groupe des paysannes d'Yvonand à «La Caravane» sur les pistes de ski de fond à Mauborget.

Fin avril, nous avons organisé pour la première fois un vide-grenier à Cronay avec une petite restauration et des pâtisseries.

Et pour clôturer «l'année», a eu lieu notre assemblée de printemps au mois de mai suivie d'un buffet sucré-salé préparé à tour de rôle par les abeilles d'un village de notre groupe.

Comme vous pouvez le lire, l'année de la paysanne et femme rurale est bien remplie, riche de rencontres, de découvertes et d'amitiés.

*Si vous avez envie de bourdonner avec nous,
c'est avec plaisir que nous vous accueillerons
dans notre ruche.*

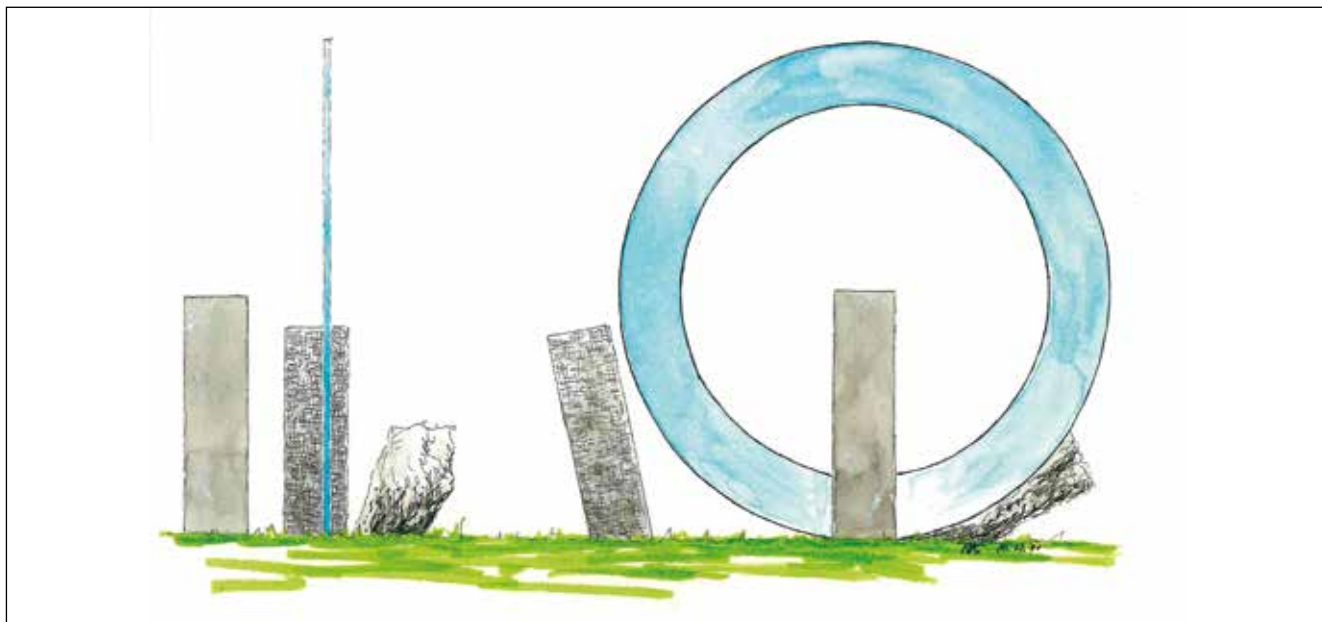
*Vous pouvez prendre contact avec notre Reine
Isabelle Miéville au 079 554 84 28
ou la responsable pour le village de Pomy
Cosette Grin-Pinard au 079 256 48 18*



Panneaux à suivre pour notre balade vers Mauborget



Quelques stands lors du vide-greniers



Un rond-point aux couleurs de l'intégration

Depuis décembre 2023, les habitants de la région ont vu sortir de terre un « O » bleu encadré de 3 sculptures au centre du nouveau rond-point sur la route qui passe devant le centre de formation professionnel spécialisé Orif de Pomy.

PLAN DE SITUATION 1:100

CONTEXTE

L'image aérienne de 1946 montre qu'à l'époque le village de Pomy était constitué d'arbres fruitiers, et notamment de pommiers. Pour ces raisons, le projet de la RC422 prévoit la plantation de pommiers (Malus domestica) le long de la piste de soutien double permettant de renouer avec la tradition des plantations de nos campagnes. Ces plantations contribueront ainsi au renouvellement de patrimoine agricole qui caractérise le paysage local.

Actuellement le village de Pomy est clairement séparé de la ville d'Orif-sur-Saône par un territoire agricole qui s'étend de part et d'autre de la route cantonale (JC 412). L'aménagement du giratoire de l'Orif est l'occasion de marquer et de valoriser cet espace-deux entre entrée de ville et campagne. Le pommier "bucard" permet d'identifier clairement le giratoire dans le paysage tout en restant dans la ligne directrice du projet d'ensemble de la RC qui est de planter des arbres fruitiers.

CHOIX DE L'ESSENCE D'ARBRE

Malus 'Bucard' - Ma
Pommier d'ornement

- Hauteur 4-6m
- Largeur 4-6m
- Caractéristiques :
 - Arbre rustique
 - Beau feuillage automnal
 - Feuillage persistant longuement
 - Belle floraison printanière
 - Tolère le vent
 - Tolère le sécheresse
 - Supporte la pollution atmosphérique

COUPE 1:150

Principes de plantation

- Malus fleurie : 60% de mélange V55 sol avec hauteur + 40% U44 grande fleurie original Orif
- Pommier de plantation

Projet	Principes de plantation	Phase	Enquête publique	Date	Carrefour RC422-B-P et RC425-C-S	Code	DP 8	Statut	SB	Statut	GH	N° d'ordre	8247
Échelle	1:100, 1:150	Plan	A3	Commune de Pomy	Date	24.08.2022	Document	RC	Aménagement du giratoire de l'Orif				

Un visuel symbole d'intégration

La création du visuel qui orne le rond-point est bien plus qu'un projet d'infrastructure routière. Il a été voulu comme une démonstration concrète des compétences et de la détermination des bénéficiaires de mesures AI en formation à l'Orif. Sous la supervision experte des formateurs, ces apprenants ont participé à la construction du « O » dans les ateliers de construction métallique de l'Orif de Morges. D'une hauteur de 4 mètres, il a été conçu en quatre parties qui ont - par la suite - été peintes par des jeunes bénéficiaires de l'atelier peinture de l'Orif Renens. Les sculptures sont, pour leur part, l'œuvre de Philippe Girardier, un ancien maître socioprofessionnel paysagiste de l'Orif Renens.

Qu'est-ce que l'Orif?

L'Orif, acronyme d'Organisation Romande pour l'Intégration et la Formation professionnelle, est bien plus qu'une simple organisation à but non lucratif. Fondée en 1948 à Lausanne par le Prof. Placide Nicod, elle s'est épanouie au fil des décennies, devenant un pilier essentiel de la réinsertion et de l'intégration professionnelle en Suisse romande. Avec 10 sites de formation implantés dans les 6 cantons romands, l'Orif se consacre à l'observation, la formation et l'intégration durable de personnes atteintes dans leur santé, pour la plupart au bénéfice d'une mesure de l'assurance-invalidité.

L'Orif est présente à Pomy depuis 1968, étendant au fil des ans son offre de formation pour aujourd'hui englober divers domaines tels que : agent relation client, bureau-commerce, informatique, chimie, cuisine et conciergerie-entretien-intendance. Ces programmes de formation ne sont pas simplement des cours ; ce sont des opportunités d'autonomisation, offrant aux bénéficiaires la chance de développer des compétences vitales dans un environnement d'apprentissage accueillant afin de rejoindre le monde du travail.



Laurent Kobi
Responsable
communication ORIF

Services et personnes impliqués

Mandant : commune de Pomy

Yvan Débieux, Syndic
Roger Hug, Municipal

Chef de projet / sculpteur

Philippe Girardier

Peinture Orif Renens

MSP Roland Ballif
MSP Jérémy Cotting
Apprentie Pauline Légeret
Apprenti David Reguin

Construction métallique Orif Morges

MSP Martial Morerod
Apprenti Issham Buchs
Apprenti Michael Quadranti
Apprenti Mohammad Shalhoub
Apprenti Ramith Tennekoom
Apprenti Ulises Vuille
Dessin architecture
MSP Pascal Egger

Entreprise Herren Frères

Alexandre Herren
Cédric Carrard

Services de l'Etat DGMR et Voyer

Yves Ménétrez, Section projets routiers, chef de projet
Claude Muller, voyer
Olivier Crausaz, adjoint voyer

Bureau Perret-Gentil SA

Mandataire principal
Auteur de projet
Direction des travaux
Michel de Claparède,
Responsable de mandat
Pierre Bordalécou
Direction locale des travaux

Profil paysage (PP)

Architecte paysagiste
Mandataire pour plantations
Mme Gaëlle Hermabessière



Un cercle et trois pierres

De tout temps, les sociétés humaines ont ressenti le besoin d'ériger des mégalithes en cercles pour leurs rituels, en espérant communiquer avec des entités supérieures et comprendre ainsi le sens de l'univers dans lequel elles vivaient. Nous en avons un témoignage à Yverdon-Les-Bains. L'humain a projeté ses interrogations, ses angoisses et ses espérances par ces édifications. La réponse, sans nul doute, est à trouver au fond de soi.

Le message de cette installation est bien cela. Elle s'adresse à l'humain dans sa complexité et dans sa fragilité. La solitude du parcours et l'aide par la société à la reconstruction de l'individu. Les trois pierres symbolisent bel et bien l'humain dans son parcours de vie et dans son processus de reconstruction. De la pierre couchée à la verticale, de la blessure à la guérison, son aspiration à réintégrer la société, son élévation et son aspiration à retrouver son statut d'humain en pleine possession de ses capacités physiques, intellectuelles et morales. Les bandes métalliques symbolisent le travail personnel que cet humain entreprend pour sa reconstruction. Le choix du matériau n'est pas dû au hasard : sa dureté reflète celle de la difficulté à entreprendre la démarche de guérison. L'effort consenti pour passer de la pierre brute à son aspect poli rend compte du chemin à parcourir.

Pierre couchée : sagesse de reconnaître son état et l'accompagnement apporté. Pierre penchée : force du travail à poursuivre par la formation reçue. Pierre verticale : beauté de la plénitude retrouvée de l'intégration dans la société. Ce travail de reconstruction ne se fait pas sans l'aide de la société, symbolisée par le cercle, le « O » de l'Orif.

Tous les individus sont différents. Leurs parcours semblent personnels, mais ils ont ceci de commun : une énergie vitale qui pousse à la vie et au besoin de se réaliser. L'Orif est là pour soutenir et apporter son aide à cette reconstruction.



*Philippe Girardier
Chef de projet / sculpteur*



Une journée à l'UAPE

6 h 30 arrivée des enfants



7 h 25 petit-déjeuner



6 h 30 à 7 h 45 jeux libres



7 h 50 départ pour l'école



8 h 10 à 11 h 45, jeux libres et activités dirigées, le mercredi pour les 1P



11 h 45 retour des enfants



11 h 45 à 12 h 30 Repas de midi



Si, si, ça fait cinq minutes, que je me lave les dents!



11 h 45 à 12 h 45, jeux libres et activités dirigées



Oui, oui, on est calme!



Elle a mis sa plus belle robe...



13 h départ pour l'école

C'est toujours toi qui vas devant!

14 h à 16 h 15, siestes et jeux libres pour les 1P et 2P



Ça fait mal aux yeux!



Le début de la nouvelle fresque de Pomy



15 h 45 l'école est finie

16 h 15 Le goûter



Ça a l'air délicieux! Miam! Miam!



16 h 45 à 17 h 45, activités dirigées, salle de gym, sorties et jeux libres



Top j'te dis! Ces jeux!

18 h 30 départ pour la maison





De la Maison d'Ailleurs à Pomy

J'ai été surpris – et honoré! – lorsque monsieur Gschwend m'a proposé d'écrire dans le Pom'Info. «Surpris», car j'ai davantage l'habitude d'écrire sur la science-fiction ou les nouvelles technologies; et je ne suis pas sûr que ces sujets soient au cœur de l'actualité de notre village (quoique la demi-sphère biogaz de Claude Chevalley ressemble à s'y méprendre à un signal cosmique étrange fabriqué pour aiguiller ces bonnes vieilles soucoupes volantes lors de leur atterrissage sur Terre, et que la Suze qui se sert jusque tard dans la nuit est à rapprocher des boissons colorées bues par nos cousins extraplanétaires, s'ils existent).

Mais aussi «honoré», car écrire pour le journal local est une manière, hautement louable, de contribuer, modestement, à la vie d'un lieu qu'on affectionne. Car, oui, Pomy et Chevressy – ne soyons pas chauvins – forment un duo de villages que j'aime profondément: la quiétude côtoie le sentiment de faire partie d'une communauté; les liens sociaux que je tisse n'ont rien à voir avec ceux, la plupart du temps anonymes, que l'on cherche à tisser dans les grandes villes (contre lesquelles je n'ai rien, vu que j'ai grandi à Lausanne); et, surtout, mes enfants ont laissé l'empreinte de leurs rires et de leurs larmes dans un paysage qui, bien que se transformant sans cesse au gré des saisons, n'en demeure pas moins imprégné de nos actions et sentiments quotidiens.

On pourrait évidemment se délecter de ce tableau idyllique – j'aurais dit «utopique», il y a encore quelques mois –, mais je me suis toujours méfié de la complaisance: elle peut avoir tendance à nous enfermer sur nous, à oublier à quel point nous faisons partie d'un tout, à créer des clivages plus que des passerelles, à valoriser le narcissisme plus que

l'altruisme. Or, et je n'ai pas besoin de vous le démontrer, notre écosystème, aussi beau soit-il, est en relation constante avec l'extérieur, sans qui nous ne serions que peu de chose: nos téléphones portables, notre énergie, notre pétrole, notre télévision, nos machines agricoles... Je crois que si on peut dire que Pomy-Chevressy est au centre du monde, c'est surtout parce que nous y retrouvons le monde entier (ou presque) – et, étrangement, ce n'est pas un effet de style de dire cela. Alors, quand on pense ainsi, soudainement, le réel s'ouvre et nous nous rendons compte à quel point notre vie-au-coin-du-feu-local ne peut se passer d'une réflexion plus large: nos téléphones portables accaparent notre attention et nos données pour les vendre à des entreprises qui, en retour, nous vendront des produits; notre consommation énergétique et de pétrole est une des causes du réchauffement climatique puisque nous vivons au-dessus des moyens que la Terre peut supporter pour demeurer en équilibre; notre télévision nous abreuve de contenus qui, paradoxalement, semblent nous distraire pour nous faire oublier... quoi déjà? Sauf que l'avantage que nous avons à Pomy-Chevressy, et

nous partageons cette chance avec quantité de villages-cousins à travers le monde, c'est que, ici comme ailleurs, nous ne sommes pas des inconnus les uns pour les autres, car nous vivons en communauté. Et je suis convaincu que seule cette forme de vivre-ensemble – notre vivre-ensemble comme celui de tant d'autres lieux – permettra de sortir de cette perte de sens qui qualifie, non les nouvelles générations (quelle absurdité de dire cela!), mais l'individualisme produit par le capitalisme sauvage et que nous acceptons si souvent passivement... lorsque nous nous perdons dans nos télévisions et nos téléphones portables.



*Marc Atallah
Directeur
du Digital Dreams Festival*



Rencontres café-contact de 2024

Lors du repas intergénérationnel du mois d'octobre, de nombreuses personnes, ravies de se retrouver et d'échanger entre habitants de Pomy, ont émis le souhait de pouvoir participer à ce genre d'événement plus souvent !

Une réflexion a été menée au sein de la municipalité et 4 rencontres ont été agendées sous forme de café-contact les lundi 29 janvier, jeudi 29 février, mercredi 27 mars et vendredi 26 avril.

Le rendez-vous était fixé dès 8 h 30 à la salle du Levant où café, thé, croissants et petits pains attendaient les invités.

A chaque mois son thème de décoration pour les tables: en janvier, luges, neige et sapins, en février, masques de carnaval et confettis, en mars œufs de pâques teints ou en chocolat, et en avril fleurs de jardin.

Les discussions vont bon train, les machines à café turbinent, le syndic fait le service, le temps passe vite !

A 10 h on remplit des cruches d'eau de Pomy pour hydrater nos invités qui ont déjà bien babillé !

Vers 11 h : c'est l'heure ! chacun repart chez lui, rendez-vous pris pour le mois prochain !

De belles matinées d'échanges et d'amitiés, tant pour nos retraités que pour les organisateurs...une petite idée germe dans la tête de la municipale de la cohésion sociale pour une rencontre extra-muros à la mi-été.... Sera-t-elle à maturité en 2024 ou aura-t-elle besoin d'une gestation plus longue ? Affaire à suivre.

*Murielle Billaud
Municipale en charge
de la cohésion sociale.*



Célébrons ensemble ceux qui font briller Pomy!

La commune de Pomy a convié les personnes qui ont mis en lumière le village.

Cette soirée a été l'occasion pour la commune de rendre hommage aux personnalités sportives et politiques qui ont contribué à mettre en lumière et à promouvoir la région, en particulier le village de Pomy.

Ils étaient nombreux à avoir rejoint la salle du Levant pour cette soirée particulière. Les invités composés de personnalités politiques, sportives et de leurs familles ont rapidement rempli les travées de la salle du Levant.

Après un accueil des invités, le Syndic, Yvan Débieux a pris la parole pour prononcer un mot de bienvenue à l'ensemble des convives.

La soirée a débuté par la mise en avant des personnalités sportives. Elles pratiquent un sport qui est né dans les années 60 en Californie. Alors que cette discipline a rejoint l'Europe un peu plus tard, en 1976.

Membres du BMX Club Nord Vaudois, c'est en famille qu'ils pratiquent leur discipline, Kayla Cuche, jeune championne, qui gravit régulièrement les premières places dans sa catégorie a été la première personnalité à recevoir de la part de la municipalité un bon cadeau accompagné d'un bouquet de fleurs.

Dans le foyer Cuche-Miéville, le BMX c'est une histoire de famille. Le papa, Laurent Miéville, dont le parcours est marqué par une série impressionnante de succès, jusqu'à son titre de Champion Romand Senior +25 décroché lors du championnat qui s'est déroulé à Bex le 30 septembre 2023, a également été récompensé lors de cette soirée.

Il ne pratique pas le même sport, mais il est également titré au niveau national, en gymnastique. Ce ne sont pas ses succès sportifs qui ont été mis en lumière, mais plutôt son engagement envers sa commune. Francis Gruet a consacré ses deux dernières années à traiter les dossiers de la Police des constructions dans sa fonction de conseiller municipal. Au nom de la commune de Pomy, un petit présent accompagné de remerciements lui a été offert en lui souhaitant plein succès pour ses nouvelles activités.

Gilles Devals, Président du Conseil général, a pris la parole et a adressé à son prédécesseur, Philippe Widmer, un message de remerciement pour les 11 années pendant lesquelles il a dirigé les débats de l'exécutif communal. Il a également lu un mot de remerciement pour les 25 ans d'activité et de dévouement de la secrétaire du Conseil général, Josiane Borne.

Autre personnalité présente ce soir-là, Jean-Pierre Grin, syndic de Pomy de 1994 à 2011, nous a fait l'honneur de prononcer quelques mots, voire même un joli discours, probablement le dernier en tant que Conseiller national et en plus dans son village.

Et c'est sous des applaudissements nourris que nos personnalités locales ont été remerciées.

La soirée s'est poursuivie pour l'ensemble des invités qui ont été conviés à partager le verre de l'amitié et tous ont pu profiter de nombreuses spécialités locales servies lors du buffet.

Yvan Débieux



Yvan Débieux



Kayla Cuche



Laurent Miéville



Francis Gruet



Jean-Pierre Grin et son épouse,



*Gilles Devals
et Philippe Widmer*



Jean-Pierre Grin



Gilles Devals



*Gilles Devals
et Josiane Borne*



Action Parrainage Vaud

2 familles de parrainage à Pomy

Des familles sont toujours recherchées pour parrainer ces mineurs non accompagnés dont le nombre ne cesse d'augmenter.

Depuis quelques mois, les Familles Atallah et Henry Cornamusaz, ont pris part à une belle aventure. Elles sont devenues des familles de parrainage pour deux jeunes arrivés en Suisse en tant que migrants, mineurs, non accompagnés.

Être une famille d'accueil consiste à donner un peu de son temps aux jeunes, à raison de deux ou trois fois par mois. C'est par le biais d'Action Parrainage Vaud, qui œuvre depuis 2016 dans ce domaine, que les familles ont été présentées à Aziz et Khalil.

En constante recherche de familles, Action parrainage Vaud, fait régulièrement des séances de présentation de leur mission, afin de trouver des personnes qui pourraient prendre le rôle de parrains/marraines, pour ces jeunes qui arrivent chez nous sans repères, et souvent, sans famille.

Voici deux adresses auxquelles vous pourrez trouver des informations :

www.plateforme-asile.ch/action-parrainages/

vaud@action-parrainages.ch

Famille Henry Cornamusaz

Suite à une séance d'information en octobre 2023, moi, Nathalie, j'ai été intéressée par ce projet de parrainage et après en avoir discuté avec ma famille, je m'y suis inscrite.

Kahlil vient d'Afghanistan et il vit actuellement en foyer à Orbe. Né en 2007, il est arrivé en Suisse en septembre 2022. Il a quitté son pays deux ans auparavant. A Orbe où il vit maintenant, le foyer compte une trentaine de jeunes mineurs non accompagnés.

Nous avons rencontré Khalil en décembre 2023. Nous nous voyons deux à trois fois par mois, nous allons marcher, nous mangeons ensemble, ou nous passons simplement un peu de temps ensemble.

Khalil est un jeune homme très sympathique, serviable, respectueux et il se montre intéressé par beaucoup de choses. Il aime converser avec nous ou nos enfants. Il a très envie de se rendre utile, car le temps lui semble long en dehors de l'école. Au foyer où il vit actuellement, comme tous les autres mineurs non accompagnés, il participe aux repas, aux courses, au ménage, à raison de 4 heures par semaine. Mais cela ne lui suffit pas à se sentir utile.

Lorsqu'il vient chez nous, il nous apporte volontiers son aide et nous l'apprécions beaucoup.



Nathalie
Henry Cornamusaz
Cabinet La Jonquille



Didier, Nathalie et Khalil

Khalil

J'ai 17 ans, je vais à l'école à Orbe, dans une classe d'accueil. En août, à la prochaine rentrée scolaire, je me rendrai à Lausanne pour fréquenter l'école de l'accueil au collège de l'Élysée.

J'ai fait plusieurs stages dans différentes professions, mais je dois encore améliorer mon français pour pouvoir mieux m'exprimer et encore mieux comprendre.

Je trouve que les vacances scolaires sont longues et j'aimerais bien trouver un travail pour occuper mon temps libre et me rendre utile. Je peux travailler les week-ends et durant mes vacances.

Avoir une famille de parrainage est important pour moi parce qu'elle connaît des personnes, elle connaît la vie ici et elle peut m'apporter son aide pour que je puisse trouver un travail, un stage ou une place d'apprentissage.

J'ai déjà effectué deux stages, un comme serveur dans un restaurant à Lausanne et un autre en tant que vendeur en magasin « Au Bonheur en Vrai » à Orbe. Suite à ces stages, j'ai reçu les appréciations suivantes : assidu, attentif, capacité d'adaptation, travailleur, courtois, créatif, curieux, honnête, méticuleux, motivé et calme.

Si vous cherchez ou connaissez quelqu'un qui est disposé à m'engager pour un travail le week-end ou durant les vacances scolaires, je vous remercie de prendre contact avec moi par le biais de ma famille de parrainage.

J'aime beaucoup la vie en Suisse, même si mes parents et mes frères et sœurs me manquent. J'aime me balader en forêt, et je vais parfois retrouver des amis afghans à Saint-Gall.



Khalil

Famille Atallah

Pour la Famille Atallah, c'est moi, Félicie qui suis allée à la même séance que Nathalie, où nous nous sommes croisées d'ailleurs. Cette séance était enrichissante, j'y ai surtout compris l'urgence de la situation : ces jeunes arrivent ici, sans personne. Ils ont dans la plupart des cas mis des mois pour fuir un pays en guerre et atteindre l'Europe.

Je suis sortie de cette séance avec une conviction : celle de tout faire pour apporter un peu de soutien et de réconfort à un de ces enfants. Je me suis alors armée de mes meilleurs arguments afin de soumettre cette idée - peut-être farfelue auprès de certain.e.s - à mon mari et mes enfants. J'avoue que ce ne fut pas très compliqué, car ils ont très vite compris que ça me tenait à cœur, et qu'ils avaient le devoir de faire quelque chose pour ces jeunes.

Nous avons alors rencontré Aziz, 16 ans, jeune afghan arrivé en Suisse en novembre 2023. Ce qui m'a le plus frappée, c'est la candeur de son visage, un jeune homme de 16 ans, mais un visage d'enfant. Nous avons tous été touchés par sa condition. Nous ne rentrons pas dans les détails de son passé, et ne posons pas de questions sur sa famille, mais nous savons qu'il a dû quitter l'Afghanistan pour des raisons que nous ne pouvons même pas imaginer.

Aziz a la chance d'avoir un peu de famille à Morges et à Crissier (un frère et une sœur adultes), qu'il va voir régulièrement.

Nous avons aussi été très surpris par son niveau de français, il comprend bien, s'exprime de mieux en mieux et n'a qu'une seule envie ; maîtriser la langue pour faire des études de médecine.

Nous nous rencontrons environ toutes les deux semaines et faisons des activités. Nous l'invitons aussi à manger afin de bénéficier de moments d'échanges plus calmes. Nos enfants – en particulier Basile – ont bien compris qu'ils devaient partager leurs connaissances en matière de culture, ce qui nous donne souvent des « cours » de mangas et jeux vidéo avancés !



Basile et Aziz devant la terre...

Notre famille est très heureuse de ces moments de partage, j'ose imaginer que nos enfants sauront en tirer des enseignements sur leur condition privilégiée, et que plus tard s'ils en ont l'occasion, ils trouveront le temps pour soutenir des personnes qui en auront besoin.

J'espère que ces quelques lignes auront su susciter un peu d'intérêt pour certain.e.s, car ce n'est pas grand-chose d'offrir un peu de son temps et de faire preuve de bienveillance.



Félicie Atallah,
Project Manager
nARTative SA



Merci Cédric!

Nous profitons de cette édition du Pom'info pour remercier notre coach, Cédric Clausen, pour tous ses conseils, sa patience et sa bonne humeur aussi bien pour célébrer les victoires que pour nous soutenir lors de nos défaites durant les matchs!

Depuis 2019, Cédric s'est investi au sein de notre équipe pour nous préparer de chouettes entraînements et nous guider lors des matchs à travers le canton.

Il a quitté son rôle de coach à la fin du mois d'avril 2024; nous lui souhaitons une belle suite!

Les Pom'potes du VBC Pomy féminines.



Anne et Sara Zürcher



Faire plaisir et se faire plaisir en cuisinant ensemble

L'amicale des sapeurs-pompiers d'Yverdon-les-Bains et région propose à ses membres de nombreuses sorties et activités tout au long de l'année, dont des cours de cuisine, à raison de 3 à 4 sessions annuelles qui se déroulent le samedi matin.

Les thèmes de cuisines sont autant variés, qu'inspirants, qu'alléchants, comme par exemple la chasse avec les spätzlis maison aux noix et les accompagnements revisités par le Chef du moment, comment réutiliser les restes du frigo et en faire des plats d'exception, arrêt en Italie avec des pâtes confectionnées 100 % « maison », préparer un apéritif dînatoire original pour ne citer que quelques exemples.

Nous privilégions toujours des recettes avec des produits locaux et de saison. À chaque fois de belles expériences gustatives et pleines de conseils de pro!

C'est sous la direction du « Chef », que nous avons la chance de cuisiner en alternance avec deux formateurs, l'un est à la retraite et l'autre a pris une autre direction professionnelle, que nous nous mettons au travail en équipe, chacun prend le poste qui l'intéresse, soit l'entrée, le plat ou le dessert et « En avant ! » sous un joyeux climat de rigolade, mais tout en restant très appliqué bien sûr!

Après environ 2 heures de travail sans relâche, il est temps de passer à table et déguster nos belles réussites culinaires. Bon Appétit!

Nul n'est besoin d'être ou avoir été pompier pour faire partie de notre amicale, nos statuts nous permettent d'accueillir toutes les personnes intéressées à nous rejoindre, pour ce faire vous pouvez aller consulter notre site internet www.aspy.ch.



*Nathalie Dupertuis,
membre de l'amicale*



Filet de brochet à l'absinthe

Pour 10 personnes

8 filets de brochet
600 g riz créole
1 carotte
1 orange
4 pak Choi

Sauce

2 dl vin blanc
1 dl vinaigre
Échalotes
1 dl crème 35 %
Beurre
Absinthe

Quantité riz/bouillon

600 gr riz
720 gr bouillon (x 1.2)

Poisson

Déposer le poisson dans un plat sur un lit d'échalotes finement émincées et des morceaux de beurre

Ajouter du vin blanc, environ 1 dl, et cuire au four 15 minutes à 250 °C

Conserver le fond de cuisson, le mettre dans une casserole et ajouter le vin blanc, le vinaigre (en option), et le faire réduire 5 minutes

Ajouter la crème et monter la sauce avec des cubes de beurre très froid

Assaisonner

Finir à l'absinthe

Riz

Éplucher la carotte au moyen d'un éplucheur à juliennes

Ôter le zeste de l'orange (sans la partie blanche de la peau) et le couper en fines lamelles. Pour enlever l'amertume, faire bouillir quelques minutes le zeste dans une casserole d'eau chaude, le passer ensuite sous l'eau froide, et répéter la même opération encore deux fois,

Prélever les suprêmes et conserver le jus d'orange

Faire chauffer de l'huile d'olive dans une casserole, ajouter des échalotes finement hachées et faire revenir

Ensuite, ajouter le riz et le faire revenir jusqu'à une apparence translucide

Puis ajouter tous les autres ingrédients, carotte, orange (zeste, suprêmes, jus) et mouiller avec du bouillon chaud

Laisser cuire 15 minutes sans remuer

Retirer du feu 2 minutes et ensuite égrener le riz

Légume

Disposer le pak-choï coupé en deux ou trois dans un plat

Ajouter du bouillon corsé et des morceaux de beurre

Recouvrir de papier sulfurisé

Cuire au four 15 minutes à 200 °C



L'équipe raclette au taquet avec Robin, Jenuz Shehu et Cédric



Bouli: Mission Tombola

La gymnastique de Pomy a besoin de vous !

L'histoire de la société de gymnastique de la FSG-Pomy se construit par nos gymnastes, membres et moniteurs d'hier et d'aujourd'hui. Un appel est lancé pour renouveler notre comité et donner des coups de main aux moniteurs, ***nous avons besoin de vous !***

Le cours Infantines sera tout simplement supprimé si aucune aide n'est apportée d'ici la nouvelle année scolaire. Contactez-nous sans hésiter et posez-nous toutes vos questions, votre société de gym existe pour vous et grâce à vous.

Pour en témoigner, Ariane, notre monitrice du groupe Nouvelle Vague, qui a elle-même débuté toute jeune à la FSG-Pomy vous livre son histoire. En espérant que cette belle expérience éveille en vous des vocations...



*April Bezdek Pomey,
présidente FSG-Pomy*



*Karine et Karen préparent
les Infantines à faire le show*



Des Nouvelle Vague attendant le télési... (Dominique, Inna, Inès, April, Alexandra, Caro, Ariane)



En cuisine et au service, les Nouvelle Vague savent tout faire! (Christiane, Sylvie, Nathalie, Ariane, Alexandra, Inna, Caro)

La FSG-Pomy pour moi hier, aujourd'hui et demain

Je devais avoir environ sept ans quand j'ai vu la seule et unique soirée de la FSG-Pomy que j'ai suivie à l'époque depuis le public de la grande salle. La musique, les lumières, les applaudissements, les productions, j'ai su immédiatement que je voulais moi aussi en faire partie. Depuis, j'ai toujours pris part au spectacle.

Selon mes souvenirs, j'ai intégré directement le groupe des mini-pupillettes, puis les pupillettes. J'aurai dû intégrer le groupe des dames, mais je dois dire qu'à l'époque, j'étais moyennement motivée.

Les dames étaient en règle générale toutes mamans et j'étais une jeune femme avec d'autres envies, alors rapidement le groupe Nouvelle Vague a vu le jour. Nous étions 2 co-fondatrices & monitrices, tout au long de ces années et jusqu'à ce jour, j'adore retrouver les filles du groupe le lundi soir et dispenser le cours ainsi que relever le challenge de participer à ses soirées annuelles.

Je suis fière des Nouvelles Vagues d'hier et d'aujourd'hui, fière de l'épanouissement, de la réussite et du plaisir collectif, de cette envie de s'investir tout au long de l'année sportive et du courage de se présenter devant un public d'année en année.

Le monitorat me permet de prendre part aux décisions, de m'investir dans la société afin d'apporter ma modeste contribution. D'aider à faire en sorte qu'elle perdure dans le temps afin que tous les enfants et adultes qui le souhaitent puissent connaître également à leur tour ces sensations, le plaisir et la joie de faire partie d'un groupe de cette société villageoise avec une histoire et des valeurs fortes et familiales.

Malheureusement, je crains que sans l'arrivée de nouveaux moniteurs et membres au comité, notre histoire se raconte au passé.



*Ariane Desmeules,
monitrice FSG-Pomy*



*Un grand merci à Cosette Grin
pour le prêt de ce magnifique costume
des Paysannes Vaudoises et à Evelyne Grin
pour la mise en forme*



« Là-haut sur la montagne »

*La soirée annuelle 2023 de la FSG-Pomy fut un succès!
Merci d'être venus si nombreux applaudir nos gymnastes
rendez-vous le 07 décembre 2024 pour la prochaine!*







Les autorités communales de Pomy ont ouvert leurs portes aux nouveaux habitants et aux jeunes du village

Ils ont pu voter pour la première fois en 2023 pour les uns, ils ont choisi d'habiter la commune pour les autres. Afin de faire plus ample connaissance, ils ont été associés à la cérémonie d'accueil des nouveaux habitants organisée le 8 mars 2024 à la salle du Levant.

L'invitation lancée par la municipalité a recueilli un écho mitigé, certains invités n'ayant malheureusement pas pu être présents. Malgré une participation modeste, les représentants des autorités ont pu mettre en lumière leurs différents dicastères et ont exposé les projets en cours de l'exécutif communal.

Au cours de cette réunion, préparée par Nathalie Duperuis, secrétaire municipale, et

Murielle Billaud, conseillère municipale, et orchestrée par Yvan Débieux, Syndic, la soirée a offert à chacun l'occasion de se présenter.

Les nouveaux citoyens ont partagé leurs professions, leurs passions, et les raisons qui les ont conduits à choisir Pomy comme nouveau foyer.

Après une présentation des autorités politiques, du riche patrimoine de la commune et des lieux à découvrir, le président du conseil général a pris la parole pour expliquer brièvement le fonctionnement de l'organe législatif et a encouragé tous les participants à s'impliquer et à assister au prochain conseil général.

Madame Danielle Roulier, présidente du conseil de paroisse, accompagnée de Madame Johanne Pelet, trésorière et conseillère de paroisse, a présenté les activités de la paroisse de Pomy-Suchy-Gresy, et a invité les nouveaux venus à

rejoindre les nombreuses animations proposées, ainsi que d'intégrer le conseil de paroisse.

La soirée s'est poursuivie autour d'un buffet généreux et du verre de l'amitié, composé essentiellement de produits locaux, tandis que les jeunes citoyens recevaient des mains du Syndic un livre sur les « institutions politiques vaudaises » un aide-mémoire indispensable pour mieux comprendre le canton de Vaud et ses institutions.

Cette soirée fut pour chacun l'occasion de tisser des liens et de faire connaissance.

Yvan Débieux, Syndic



Un récit captivant derrière cette carte postale

Depuis le ciel, le village de Pomy se déploie comme sur une carte miniature. Les rues rectilignes, particulièrement la route d'Ur-sins, telle une artère, pénètre dans le village.

Malgré sa densité moins marquée, le bourg reste aisément reconnaissable.

Parmi les constructions qui occupent le paysage, certaines bâtisses, fermes et hangars sont toujours là. Mais c'est l'arsenal qui captive le regard, imposant dans sa stature, un vestige du passé militaire de la région.

Au loin l'on peut observer les crêtes du Jura sous un léger stratus, ainsi que le Montélaz qui surplombe le village.

Cette vue aérienne provient des éditions Perrochet service aérien. L'histoire de l'entreprise Perrochet commence à la Chaux-de-Fonds au début du XXe siècle,

en 1906 précisément, lorsque Eugène-Henri Perrochet (1884-1958), horloger de formation, décide de se consacrer à l'édition de cartes postales.

Perrochet démarre la production de cartes photographiques en 1910. En 1960, Perrochet SA fonde Pleinciel SA et débute une campagne systématique de photographies aériennes. Cette formidable entreprise s'achève en 1968, alors que l'ensemble du territoire suisse a été photographié. Les images sont prises depuis un avion Piper avec un appareil Mamiya.

Traduction :

Mes chers,

Maintenant, j'en suis à la dixième semaine. Nous sommes actuellement en train de nous installer dans ce village. Merci beaucoup pour les jolis colis. Le temps n'est pas très beau, j'espère que ça s'améliorera. Merci encore.

Avec mes meilleures salutations.

Kurt

À ce jour nous ne savons si les descendants de Kurt habitent toujours la région!

Yvan Débieux, Syndic



Le Pom'info s'ouvre à vous

Chers lecteurs,
Chères lectrices,

Vous aimez nos articles ?

L'écriture est l'une de vos passions ?

Vous souhaiteriez vous exprimer sur un sujet spécifique, donner un avis sur une thématique, transmettre votre regard sur un sujet d'actualité, partager des anecdotes du village, mettre en récit des événements marquants.

Devenez écrivains-es pour l'une de nos prochaines éditions

Toutes vos idées sont les bienvenues !

Elles seront analysées par notre comité de rédaction.

*Pour toutes questions et pour l'envoi de vos textes
administration@pomy.ch*

POM'info

**Journal communal
de Pomy, Chevressy
et Calamin**

Administration communale

Place du Collège 1
1405 Pomy

Secrétariat municipal
Greffe / Contrôle
des habitants

administration@pomy.ch
Tél : 024 425 25 35

Ouverture au public
Mardi de 17 h à 19 h
Jeudi de 9 h à 11 h

Bourse communale
bourse@pomy.ch
Tél : 024 425 25 07

Impressum

Comité de rédaction
Philippe Gschwend (rédacteur en chef)
Nathalie Dupertuis
Murielle Billaud
Yvan Débieux

Graphisme
Philippe Gschwend

Crédits photographiques
Philippe Gschwend couverture, p 4, 31
Oriane Widmer p8 > 11
Soraya Pochon p14 > 15
Claire-Lise Estebaranz p14 > 15
Bacchus Prod p 19
Marc Ducrest p19 (portrait)
Mireille Marie Guidoux p26 > 27
Anne Moginier p29
Ludmila Durussel p35
Eugène-Henri Perrochet p43
Le reste des photos archives de Pomy

Impression
Imprimerie de Vallorbe SA

Tirage
Papier : 400 ex.
Numérique : 100 ex.

Plus d'informations
sur notre site internet
« www.pomy.ch »

Accessible sur ordinateur
et en version adaptée pour smartphone.

Loizo

Est-ce que tu penses
que c'est possible de vivre
sans smartphone ?

Bonne question !
Je demande à
Google !



Nomophobie...

© loizo.ch